

Le lien social, ça ne va pas très fort !

En introduction à ce débat, je vous propose de mettre les pieds dans le plat en faisant un constat négatif qui concerne une bonne partie de la population : Mixité et lien social, ça ne va pas très fort !

Le livre « Les héritiers » de BOURDIEU n'a jamais autant d'actualité : la société se divise en deux dans cette situation de crise ceux qui jouent et se resserrent autour de leurs réseaux pour faciliter la réussite de leurs enfants, et ceux qui en sont exclus. Malgré les quelques dispositifs de « positive action » pour favoriser les plus exclus, cette volonté tient rarement dans la durée et est sans cesse à réinventer et à relancer.

En témoigne, les 140 000 jeunes qui sortent chaque année sans diplômes, ceux qui sont appelé les décrocheurs .Le harcèlement entre élèves qui concerne 10% des enfants est une cause de décrochage, mais il faut parler aussi du phénomène de l'humiliation scolaire. Pierre MERLE, sociologue a consacré une bonne partie de son travail à ce phénomène, le plus souvent exercé par les professeurs, il est l'auteur de « L'école humilié. L'école, un espace de non-droit ? », il cite Marie CHOQUET, la célèbre statisticienne en santé des jeunes qui parle de 49% des élèves qui se disent avoir été parfois ou souvent humiliés durant leur scolarité. Pierre Merle évoque une étude plus récente, auprès de 500 jeunes professeurs stagiaires : la quasi majorité d'entre eux avait connu cette situation.

Pour Pierre Merle,« *le sentiment de rabaissement, de droits non respectés, occupe une place centrale, sinon première, dans la démobilisation scolaire* ». François Dubet analyse ces humiliations comme provoquant « *une révolte des vaincus, dans un système scolaire qui valorise l'excellence et méprise les plus faibles* ».

L'accumulation de ces syndromes, auquel il faut ajouter la dévalorisation des Diplômes pas toujours suivis de l'accès à l'emploi, provoque le sentiment pour les plus stigmatisés que la société n'attend rien d'eux, une perte de repères et des valeurs avec les dérives que nous connaissons comme la démobilisation scolaire, l'inactivité, les économies parallèles, en particulier celle de la drogue, et maintenant le départ vers le Djihad.

Autre point d'inquiétude évoqué qui montre l'échec de l'approche d'intégration le rapport de Jean Claude SOMMAIRE, ancien Secrétaire Général du haut comité à l'intégration : Aborder de front la « surdélinquance » des jeunes issus de l'immigration qu'il estime à la proportion des deux tiers de la population dite délinquante. Il parle aussi plus précisément de l'immigration post coloniale. Il évoque le fait d'agir en prévention plutôt que dans des dispositifs sécuritaires, de reconnaître le fait « communautaire » très différent du « communautarisme », et d'une approche spécifique et d'une reconnaissance de ces jeunes tenant compte de la dimension culturelle.

Gabriel GONNET

Références :

L'humiliation des élèves dans l'institution scolaire – Article de Pierre MERLE : Pierre Merle
http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP_RF139_3.pdf

Le monde : L'humiliation des élèves : reflet des carences pédagogiques françaises
http://www.lemonde.fr/societe/article/2005/09/13/l-humiliation-des-eleves-reflet-des-carences-pedagogiques-francaises_688493_3224.html

Aborder de front la surdélinquance des jeunes issus de l'immigration
<http://rue89.nouvelobs.com/2013/01/11/aborder-de-front-la-surdelinquance-des-jeunes-issus-de-limmigration-238521>